

Le 9 août, après la prise de Liège, l'Allemagne fit faire à la Belgique de nouvelles ouvertures. Le ministre des Etats-Unis à Bruxelles s'étant refusé à les transmettre au gouvernement belge, ce fut le ministre des Affaires Etrangères de Hollande qui se chargea de cette communication, dont il fit part au Baron Fallon, ministre de la Belgique à la Haye. L'Allemagne engageait le roi Albert à éviter à son royaume les horreurs ultérieures de la guerre. Elle se disait prête à tous accords compatibles avec son conflit avec la France. Elle affirmait qu'elle n'avait pas l'intention de s'approprier le territoire belge et qu'elle l'évacuerait dès que l'état de guerre le permettrait.

Le ministre des affaires étrangères belge adressa au Baron Fallon le télégramme suivant, exposant les raisons du refus du gouvernement du roi Albert :

Bruxelles, le 12 août 1914.

Prière de remettre le télégramme suivant au ministre des affaires étrangères :
 " La proposition que nous fait le gouvernement allemand reproduit la proposition qui avait été formulée dans l'ultimatum du 2 août.

"Fidèle à ses devoirs internationaux, la Belgique ne peut que réitérer sa réponse à cet ultimatum, d'autant plus que le 3 août sa neutralité a été violée, qu'une guerre douloureuse a été portée sur son territoire et que les garants de sa neutralité ont loyalement et immédiatement répondu à son appel.—DAVIGNON."

JUSTIFICATION DU CRIME

Du *Post* de Berlin (20 décembre 1914) :

"De tous temps, les horreurs de la guerre; la destruction des villages,... la pression exercée involontairement ou à dessein sur la population ennemie, en un mot toutes ces calamités ont été un moyen tout aussi effectif d'imposer la paix que les victoires militaires..."

"Faire la guerre *humainement*, c'est en vérité la faire *cruellement*, car une guerre humaine dure plus longtemps et exige de plus grands sacrifices. Une guerre humaine est, en outre, une injustice imméritée pour l'armée nationale, à laquelle elle impose des pertes toujours renouvelées."....

Un officier allemand, le général Von Diafurth, dans le *Tag* de Berlin :

" Il est au-dessous de notre dignité de défendre nos troupes contre les accusations injustes du dedans et du dehors. Nos troupes et nous-mêmes, ne devons d'explications à personne ; nous n'avons rien à justifier, rien à excuser. Tout ce que feront nos soldats pour faire du mal à l'ennemi... tout cela sera bien fait et tout est justifié d'avance... Nous n'avons pas du tout à nous occuper de l'opinion des autres pays, même neutres. Et si tous les monuments, tous les chefs-d'œuvre d'architecture placés entre nos canons et ceux de l'ennemi allaient au diable, cela nous serait parfaitement égal.... Mars est le maître de l'heure, non Apollon..... On nous traite de barbares, qu'importe ! Nous en rions. Nous pourrions tout au plus nous demander si nous n'avons pas lieu de mériter ce titre "....